

Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN – HIVER 2010-11



Équipe nationale junior 2011

Message de Gord Sherven

PRÉSIDENT DU COMITÉ CONSULTATIF DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

À nos anciens d'Équipe Canada

Une tradition canadienne du temps des Fêtes est à nos portes puisque le Championnat mondial junior 2011 de l'IIHF commencera le lendemain de Noël à Buffalo, New York. Le Canada affrontera alors la Russie au premier jour de l'événement. Après avoir entrepris les quatre derniers championnats mondiaux juniors comme champion en titre, le Canada tentera de détrôner les États-Unis qui ont mis fin à la série de cinq médailles d'or consécutives du Canada l'an dernier en Saskatchewan.

Depuis sa création en 1981, le programme d'excellence est devenu l'une des plus belles réussites du monde du sport. Il ne faut surtout pas oublier que les joueurs qui ont représenté le Canada aux mondiaux juniors de 1974 à 1981 ont jeté les assises qui ont permis à ce programme de connaître autant de succès.

Les joueurs qui participent au tournoi cette année ont grandi en suivant ce championnat. Ils sont si fiers de pouvoir enfin réaliser un de leurs rêves, celui de partir en quête d'une médaille d'or.

Au nom de Hockey Canada et de l'Association des anciens d'Équipe Canada, nous aimerions souligner tous les anciens qui sont à la base de ce programme. Je sais que vous regarderez l'édition 2011 du championnat sur TSN ou RDS ou que vous l'écoutez à la radio sur le réseau The Fan et je suis certain que cela vous rappellera de nombreux souvenirs.

Veillez trouver ci-joint un exemplaire CD du guide de presse qui comprend aussi de l'information et des données sur l'Association des anciens d'Équipe Canada.

Association des anciens d'Équipe Canada

L'Association des anciens d'Équipe Canada a été fondée pour aider les anciens à garder contact avec d'anciens coéquipiers et leur donner l'occasion d'aider Hockey Canada à faire la promotion du jeu et à rendre le meilleur sport du monde accessible à tous les Canadiens et Canadiennes. *Si vous n'êtes pas encore inscrit (c'est gratuit), veuillez contacter Norm Dueck (ndueck@hockeycanada.ca), responsable des activités de l'association des anciens. Nous voulons nous assurer d'avoir les adresses électroniques et les numéros de téléphone les plus récents de tous nos anciens afin de pouvoir vous envoyer des invitations lors des futurs événements présentés à l'intention des anciens aux quatre coins du pays!*

Je vous souhaite un très joyeux Noël et une bonne et heureuse année à vous ainsi qu'à votre famille!
Go Canada Go!!

Le président de l'Association des anciens d'Équipe Canada, Gord Sherven ■

Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision :
Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission:
Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs: Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ■

TABLE DES MATIÈRES

Karpan se remémore les Olympiques	p.2
Jean Béliveau reçoit sa bague olympique lors d'un souper-bénéfice à Montréal	p.3
David Andrews reçoit le Trophée Lester Patrick et rejoint des grands du hockey.	p.4
Une tradition des fêtes : Serge Aubin.	p.5
Équipe nationale junior du Canada – Faits divers. . .	p.6
Retour sur la Coupe des 4 nations	p.7
Retour sur la Coupe Deutschland	p.7
Angela James, membre du Temple de la renommée du hockey.	p.8

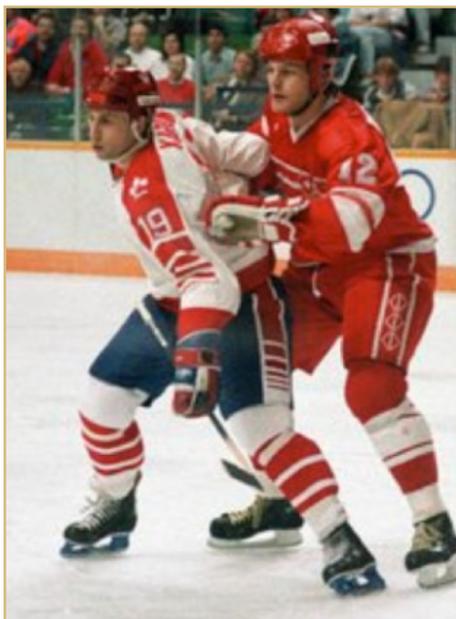
Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Debbie Elicksen, Gord Sherven,
Chris Bright, Hockey Canada Communications

Comité consultatif des anciens : Gord Sherven,
Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Norm
Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administration des anciens : Norm Dueck ■

Karpan se remémore les Olympiques



Vaughn Karpan est probablement le seul joueur amateur au Canada à avoir joué pour trois futurs entraîneurs de l'équipe nationale et d'équipes de la LNH – il a eu la chance d'apprendre le jeu auprès de Wayne Fleming, Dave King et Andy Murray.

Maintenant âgé de 48 ans, le joueur originaire de The Pas au Manitoba qui a joué pour Équipe Canada aux Jeux olympiques de 1984 et 1988 à Sarajevo et Calgary, se souvient très bien du temps où il jouait et, évidemment, du chapeau de cowboy blanc qu'il a porté lors des cérémonies d'ouverture à Calgary en 1988.

Des deux Jeux olympiques, ceux de Calgary ont revêtu un sens particulier pour Karpan. « Les cérémonies d'ouverture des Jeux olympiques sont très spéciales, surtout lorsque vous êtes le pays hôte », dit-il.

« Pour moi, c'est le parcours vers les Jeux olympiques dont je me souviens le plus, pas les deux semaines », ajoute-t-il. « Il fallait survivre jour après jour, semaine après semaine pendant trois ans sans aucune garantie. »

« Je ne faisais tout simplement pas partie des gars qui n'avaient pas à s'inquiéter. Le cheminement olympique était généralement un processus de quatre ou huit ans pour avoir l'occasion de faire partie des Jeux olympiques. »

Mais les temps ont changé selon Karpan. « Il y avait beaucoup moins d'équipes de la LNH, il n'y avait aucun joueur de l'Europe de l'Est dans la LNH et il n'y avait aucun engagement de la part de la LNH de participer aux Olympiques, alors c'était une occasion idéale pour les joueurs en marge de la LNH de continuer à se développer à un niveau avancé. »

Chris Felix, Trent Yawney et Karpan ont été les seuls joueurs à prendre un engagement de trois ans (1985-88) envers le programme national avant les Jeux olympiques d'hiver de 1988. Le noyau de l'équipe a commencé à s'entraîner ensemble deux ans avant de représenter son pays sur la glace à Calgary.

« Nous avions un lien privilégié que l'on ne voit pas souvent au sein d'une organisation », affirme Karpan. « Malgré l'intensité des entraînements et tous les déplacements, nous avons toujours eu du plaisir sur la patinoire et à l'extérieur de celle-ci. »

Pendant la saison 1986-87, « nous avons joué 24 matchs en 40 soirs à 20 endroits différents », dit-il. « C'était difficile. Il n'y avait aucune garantie que vous alliez faire partie de l'équipe du jour au lendemain et cela nous a rendus meilleurs. »

Karpan affirme qu'il était « sans aucun doute, le joueur le moins talentueux des deux formations (olympiques). »

« Mais j'ai rencontré un gars (l'entraîneur-chef) Dave King, qui a remarqué les points forts de mon jeu, et je pense que j'ai été suffisamment intelligent pour réaliser ce qu'il voulait et puisque c'était important pour moi de faire partie de cette équipe, je l'ai fait », explique-t-il.

« Je jouais en désavantage numérique et j'étais coureur, habituellement contre un des deux meilleurs trios de l'équipe adverse. C'était mon rôle et j'ai fait de mon mieux », dit Karpan. « Je n'étais pas orgueilleux au point de penser que j'étais meilleur que ce que croyait l'entraîneur, et c'est ça (jouer un rôle) faire partie d'une équipe. » Karpan a souvent été désigné pour affronter le célèbre trio KLM (Krutov, Larionov et Makarov) de l'équipe nationale russe. Pendant la saison 1987-88, il a joué un rôle clé dans la conquête de la médaille d'or à la Coupe IZVESTIA en neutralisant ce trio pour permettre au Canada de l'emporter 3-2 à Moscou.

Karpan habite maintenant près de Vancouver en Colombie-Britannique avec sa femme Marjorie et ses fils Nicholas, 20, et William, 12. Il a été directeur du recrutement des rangs amateurs pour les Jets de Winnipeg et les Coyotes de Phoenix pendant 13 ans avant de devenir dépisteur des rangs amateurs pour les Canadiens de Montréal pendant cinq ans. Au cours de la saison 2009-10, il est devenu dépisteur des rangs professionnels avec les Canadiens.

Le jeu a énormément changé au fil des ans et Karpan commence à remarquer un changement de cap dans la LNH en ce qui a trait au style défensif préconisé au cours de 10-15 dernières saisons vers un retour aux habiletés.

« De nos jours, les meilleures équipes gagnent à cause de l'importance qu'elles accordent aux habiletés (déplacement de la rondelle) et à la vitesse », affirme Karpan. « Les équipes sont plus agressives sans la rondelle. Elles préfèrent avoir la rondelle plutôt que de jouer la trappe. »

Karpan dit que le succès qu'il a connu est dû à ses premiers pas à l'Université du Manitoba.

« Honnêtement, je n'aurais pas eu un avenir très prometteur au hockey si je n'avais pas fréquenté l'Université du Manitoba. Je n'aurais jamais fait partie de l'équipe nationale », déclare Karpan qui a obtenu un baccalauréat en économie. « Tout le mérite revient à Wayne Fleming (ancien entraîneur-chef des Bisons). C'était un gars qui a vu les aspects positifs que je possédais comme joueur et il m'a donné toutes les occasions de grandir. » ■

Jean Béliveau reçoit sa bague olympique lors d'un souper-bénéfice à Montréal



C'était une grande soirée pour une légende au Club Mount Stephen de Montréal, le 14 décembre, alors que des anciens d'Équipe Canada et des Canadiens de Montréal se sont réunis pour un souper-bénéfice pour honorer l'un des plus grands de tous les temps au hockey, le membre du Temple de la renommée du hockey, Jean Béliveau.

Monsieur Béliveau a contribué à édifier les bases du hockey au Canada pendant plus d'un demi-siècle, remportant un nombre remarquable de coupes Stanley avec les Canadiens, dix en dix-huit ans comme joueur et sept autres comme dirigeant.

Le souper-bénéfice, qui servait à amasser des fonds pour la Fondation Hockey Canada, qui vient en aide au hockey local, ainsi que pour la Fondation Jean Béliveau, qui appuie la Société pour les enfants handicapés du Québec, a été marqué par la remise de la bague olympique à Jean Béliveau des mains du président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson.

Jean Béliveau avait été nommé capitaine honoraire de l'équipe olympique masculine du Canada de 2010 lors du gala et tournoi de golf de la Fondation Hockey Canada en juin 2009, à Montréal. Toutefois, en raison de problèmes de santé, il n'a pu vivre l'aventure à Vancouver.

« Je m'étais promis de passer les dix journées entières avec les joueurs », a dit monsieur Béliveau sur les ondes de RDS avant le souper. « J'aurais aimé y être, mais mon état de santé était trop grave. »

Au lieu d'avoir pris part aux célébrations des deux médailles d'or des équipes olympiques de hockey du Canada, Jean Béliveau a plutôt vécu son moment olympique devant ses amis et collègues, dont Réjean Houle, Vincent Damphousse, Stéphane Richer, Serge Savard, Yvan Cournoyer, Guy Lafleur, Henri Richard, Stan Mikita et Dick Irvin.

Comme des dizaines de millions de Canadiens, il a vu à la télévision le but de Sidney Crosby dans une prolongation excitante qui allait sceller l'issue de Jeux olympiques d'hiver fructueux pour le Canada contre les États-Unis, l'emportant 3-2, pour mériter la médaille d'or.

« Lorsque Sidney a marqué, j'étais extrêmement heureux pour lui et le Canada », raconte monsieur Béliveau. « Ce genre de but historique permet à une population entière et aux joueurs de sortir gagnants d'une telle compétition. »

Champion de dix coupes Stanley comme joueur, Jean Béliveau a pris sa retraite en 1971, un an avant la Série du siècle, qui a marqué l'histoire, entre le Canada et l'Union soviétique. Pour la première fois, les hockeyeurs professionnels avaient la chance de représenter leur pays.

Nous tenons à remercier spécialement les membres du conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada, Barry Lorenzetti et Dan O'Neill, qui ont contribué grandement à l'organisation de l'événement. ■

David Andrews reçoit le Trophée Lester Patrick et rejoint des grands du hockey

par Jason La Rose



Wayne Gretzky. Gordie Howe. Mario Lemieux. Steve Yzerman. Bobby Orr. David Andrews.

Bien que le nom de David Andrews puisse sembler déplacé parmi les grands du Temple de la renommée du hockey énumérés ci-dessus, il s'est joint à leur club exclusif à la fin octobre en tant que récipiendaire du trophée Lester Patrick.

Remis pour la première fois en 1966, ce prix souligne une contribution exceptionnelle au hockey sur glace aux États-Unis. David Andrews s'est joint à Cam Neely, membre du Temple de la renommée, et aux légendaires entraîneurs dans la NCAA, Jack Parker et Jerry York, comme récipiendaires en 2010.

« Ma réaction initiale a été d'être très honoré », a dit Andrews qui a été informé par le commissaire de la LNH, Gary Bettman, pendant ses vacances en août dernier. « Mais après y avoir réfléchi, je me suis senti gêné de recevoir un prix qui avait auparavant été remis à un si grand nombre de légendes du hockey. »

Depuis 1994, David Andrews est président et chef de la direction de la Ligue américaine de hockey (AHL). Il a guidé la ligue à une croissance inouïe – l'assistance annuelle a augmenté de plus de six millions et un nombre record de 30 équipes se sont avancées sur la glace cette année en cette 75e saison de l'AHL. Qui plus est, la ligue a participé au développement de plus de 85 pour cent des joueurs de la LNH.

Toujours humble, David Andrews, qui est originaire de la Nouvelle-Écosse, croit que ce ne sont pas ses réalisations, mais plutôt celles de la ligue, qui lui ont valu de recevoir le trophée.

« Je crois que ce fut réellement une reconnaissance de la Ligue américaine de hockey pour tout ce que nous avons accompli au cours des quelque 15 dernières années en faisant la promotion du jeu aux États-Unis », dit David. « À mon avis, le travail

effectué par nos 26 clubs situés aux États-Unis en ce qui a trait au développement d'installations pour le hockey et leur participation au hockey mineur dans leur ville, le rôle important que nous jouons dans le développement d'entraîneurs, de joueurs et d'officiels des rangs professionnels, et le nombre grandissant d'amateurs sont tous des facteurs que le monde du hockey a appris à reconnaître et à respecter. »

Malgré qu'il travaille aux États-Unis depuis les 15 dernières années, David Andrews a toujours gardé des liens étroits avec le volet canadien du sport, surtout avec Hockey Canada – il siège au conseil d'administration de la Fondation Hockey Canada –, et il a joué un rôle clé dans la création de l'Association des anciens d'Équipe Canada en 2008.

Plus tôt en carrière, David a travaillé au sein du Conseil de développement du hockey de Hockey Canada et il a été le premier entraîneur-chef de l'équipe nationale des moins de 18 ans du Canada lorsque le programme a été créé en 1982. Ce fut lors du premier camp de cette équipe des M18 à Winnipeg que deux futurs médaillés d'or olympiques, Lemieux et Yzerman, ont fait leurs premiers pas avec Équipe Canada.

Mais sans contredit, sa plus importante contribution est survenue vers la fin des années 1970 lorsque, en tant que coordonnateur du développement du hockey de l'Association de hockey amateur de la Colombie-Britannique (maintenant Hockey C.-B.), il a embauché comme adjoint un jeune du nom de Bob Nicholson, maintenant président et chef de la direction de hockey Canada.

David Andrews a été touché par le fait que Bob Nicholson se soit rendu à Boston pour assister à la remise des prix.

« Un geste de grande classe par un bon ami », a-t-il dit. ■

Une tradition des fêtes : pour Serge Aubin, la Coupe Spengler est un événement de Noël à ne pas manquer qui rassemble sa famille d'Équipe Canada

par Kristen Lipscombe



2007 - Serge Aubin

Ce n'est pas la tradition de Noël typique, comme vous la connaissez.

Pourtant, pour Serge Aubin, faire le périple jusqu'à Davos, en Suisse, chaque mois de décembre pour représenter son pays à la Coupe Spengler, rend sa saison des fêtes complète.

Pour Aubin et ses coéquipiers, la plupart jouant au hockey professionnel un peu partout en Europe loin de leur coin de pays du Canada, se réunir chaque année pour jouer avec l'équipe nationale masculine à ce moment historique s'avère être une vraie réunion de famille.

« Nous passons du bon temps ensemble avec un groupe de Canadiens », avoue le hockeyeur de 35 ans originaire de Val-d'Or, Québec. « Nous y allons, jouons au hockey et célébrons Noël ensemble. »

Aubin, qui joue présentement pour le HC Fribourg-Gottéron de la Ligue nationale A suisse, a en quelque sorte élargi sa famille, ayant pris part à la Coupe Spengler lors des quatre dernières saisons, puisque les joueurs canadiens y viennent souvent accompagnés de leurs êtres chers pour la période des fêtes.

« Les enfants sont vraiment habitués d'y aller », raconte Aubin à propos de sa fille Justine, 10 ans, de Charles, 9 ans et de son fils Benoît, 7 ans, qui sont présents à l'événement, ainsi que sa femme Nathalie. « Nous passons vraiment du bon temps en famille. »

Les enfants d'Aubin font toujours une demande spéciale au père Noël : « de venir les voir quelques jours avant », à Fribourg, en Suisse, avant que la famille ne fasse les trois heures de route vers Davos pour rejoindre l'équipe.

Lorsque toutes les familles d'Équipe Canada sont arrivées, les célébrations continuent, avec un souper de Noël et une visite de l'homme en rouge et blanc (portant par hasard les couleurs de l'équipe) le 25 décembre, une séance de patinage

en famille à l'extérieur lorsque les joueurs profitent d'une journée de congé et une fête du jour de l'An le 31 janvier.

« Évidemment, lorsque nous gagnons, il y a plus d'action à cette fête », dit Aubin en riant.

Et jouer pour l'or en portant les couleurs du Canada, bien sûr, est la raison première pourquoi les joueurs se réunissent.

« Lorsque nous sommes sur la patinoire, nous nous concentrons sur notre travail », explique Aubin. « Lorsque nous portons le chandail canadien, nous voulons gagner. »

Non seulement le talentueux joueur de centre sautera sur la glace pour une cinquième année consécutive au plus vieux tournoi sur invitation au monde, mais il sera aussi pour une quatrième fois de suite le capitaine de la formation canadienne à la Coupe Spengler 2010.

« Je suis très fier d'avoir la responsabilité de porter le "C" », lance Aubin. « Mais je me sens comme un joueur parmi les autres et je fais mon possible pour aider. »

Alors qu'est-ce que ce leader pense que l'équipe nationale masculine du Canada doit faire afin d'améliorer sa quatrième position de l'an dernier et remporter une 12e médaille d'or à la Coupe Spengler?

Idéalement, Équipe Canada gagnera ses deux premiers matchs et profitera d'un laissez-passer pour « n'être qu'à un match de la finale » et ainsi éviter « de disputer cinq matchs en cinq soirs, ce qui est... très difficile physiquement et mentalement », explique Aubin.

Avec quelques nouveaux membres enthousiastes qui se joignent à cette famille de hockey et quelques visages familiers des dernières éditions de la Coupe Spengler, Aubin est certain que les Canadiens auront du succès sur la glace.

Le plus important, comme il dit : « est de faire de notre mieux et de pratiquer le sport que nous adorons. » ■

Équipe nationale junior du Canada – Faits divers



2006 - Jonathan Toews

Saviez-vous que ce sont les Pats de Regina de la WHL qui ont fourni le plus de joueurs à l'équipe nationale junior du Canada depuis la création du programme d'excellence en 1982?

- 20 – Pats de Regina (WHL)
- 17 – Ottawa (OHL)
- 16 – Medicine Hat (WHL)
- 14 – Kamloops (WHL), Guelph (OHL), London (OHL)
- 13 – Peterborough (OHL)

Lors du Championnat mondial junior 2011 de l'IIHF, Ryan Ellis (Freelton, Ont./Windsor, OHL) est seulement le septième joueur de l'histoire de l'équipe nationale junior du Canada à participer à trois championnats mondiaux juniors de l'IIHF. Les autres sont :

- Eric Lindros (1990-92)
- Trevor Kidd (1990-92)
- Martin Lapointe (1991-93)
- Jason Botterill (1994-96)
- Jay Bouwmeester (2000-2002)
- Jason Spezza (2000-2002)

Les États-Unis ont accueilli le Championnat mondial junior de l'IIHF à quatre reprises et le Canada a remporté l'or à trois d'entre eux (2005, 1996, 1982). Le Canada a terminé quatrième au mondial junior de 1999 à Anchorage, Alaska.



Championnat mondial de hockey junior 2009 de l'IIHF

Le Club Triple Or de l'IIHF regroupe les joueurs qui ont remporté une médaille d'or au Championnat mondial de l'IIHF et aux Olympiques ainsi que la coupe Stanley. Quatre des sept Canadiens membres du Club triple Or ont aussi remporté une médaille d'or au Championnat mondial junior de l'IIHF. Ils font donc partie du Club non officiel Quadruple Or. Il s'agit de :

- Scott Niedermayer
- Chris Pronger
- Joe Sakic
- Jonathan Toews

Saviez-vous que Mike Babcock est le seul entraîneur membre du Club Triple Or? Il est aussi le seul entraîneur membre du Club non officiel Quadruple Or puisqu'il a aussi remporté une médaille d'or au mondial junior (1997).

Seuls trois joueurs ont réussi un « Performance Triple Or » au sein du programme d'excellence au cours d'une même année, c.-à-d. remporter une médaille d'or au Défi mondial de hockey des moins de 17 ans, au tournoi estival des moins de 18 ans et au Championnat mondial junior de l'IIHF, et ce, en 12 mois :

- Chris Gratton
(1992 DMM17, 1992 M18 été, 1993 CMJ)
- Joe Thornton
(1996 DMM17, 1996 M18 été, 1997 CMJ)
- Jonathan Toews
(2005 DMM17, 2005 M18 été, 2006 CMJ)

Depuis la création du programme d'excellence en 1982, seuls onze joueurs nés à l'extérieur du Canada ont joué pour l'équipe nationale junior du Canada :

- Robyn Regehr
(Recife, Brésil – 1999)
- Chris Nielsen
(Moshi, Tanzanie – 2000)
- Eric Chouinard
(Atlanta, Georgie – 2000)
- Dany Heatley
(Freiburg, Allemagne – 2000, 2001)
- Ryan O'Marra
(Tokyo, Japon – 2006, 2007)
- Tyler Myers
(Houston, Texas – 2009)
- Brandon Kozun
(Los Angeles, Californie – 2010)
- Sean Couturier
(Phoenix, Arizona – 2011)
- Marcus Foligno
(Buffalo, New York – 2011)
- Curtis Hamilton
(Tacoma, Washington – 2011)
- Dylan Olsen
(Salt Lake City, Utah – 2011) ■

Retour sur la Coupe des 4 nations

par Francis Dupont



Rebecca Johnston (Sudbury, Ont.) a marqué le but gagnant en prolongation pour permettre au Canada de remporter la Coupe des 4 nations en battant les États-Unis 3 -2 le samedi 13 novembre 2010 au Mile One Centre de St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador.

Johnston a marqué pendant une supériorité numérique à 6:25 de la prolongation. C'était son deuxième but du match. Meaghan Mikkelson (Edmonton, Alb.) a marqué un but et obtenu une mention d'aide sur le but gagnant de Johnston. Haley Irwin (Thunder Bay, Ont.) a cumulé trois aides et Meghan Agosta (Ruthven, Ont.) deux, devant une salle comble de 6 200 au Mile One Centre.

Le trio d'avants formé de Johnston, Irwin et Agosta a nettement été le meilleur ce soir-là. Julie Chu et Kendall Coyne ont marqué pour les États-Unis et Monique Lamoureux-Kolls a obtenu deux mentions d'aide.

Ce fut la 12^e médaille d'or de l'équipe nationale féminine à la Coupe des 4 nations.

L'équipe a aussi remporté trois médailles d'argent à cet événement. La formation de cette année regroupait trois recrues, soit Christina Kessler (gardienne), Tara Watchorn (défenseuse) et Vicki Bendus (avant). L'équipe comptait aussi 13 médaillées d'or des Jeux olympiques d'hiver de 2010.

En ronde préliminaire, le Canada a perdu son premier match par la marque de 3 -2 en tirs de barrage aux mains des États-Unis avant de vaincre la Suède 8 -1 et la Finlande 15 -0.

Dans le match pour la médaille de bronze, la Finlande a battu la Suède de justesse, 2 -1. Les gagnantes ont marqué deux fois au premier tiers et ce fut suffisant. La Suède a fait preuve de caractère au troisième tiers marquant un but et dominant ses adversaires 12 -5 au chapitre des tirs au but. Mais la gardienne finlandaise Noora Rätty veillait au grain et elle a fermé la porte après avoir accordé le but pour assurer la victoire des siennes. ■

Retour sur la Coupe Deutschland

par Mark Black

L'équipe nationale masculine du Canada a terminé troisième à la Coupe Deutschland 2010 à la suite d'une victoire de 3 -2 en tirs de barrage sur la Slovaquie. Le Canada avait subi deux défaites par un but aux mains de l'Allemagne et de la Suisse plus tôt au cours de la semaine.

Adam Mitchell (Port Elgin, Ont./Hanovre, DEL) a marqué le but gagnant contre la Slovaquie. Lee Goren (Winnipeg, Man./Straubing, DEL) et Craig MacDonald (Antigonish, N.-É./Mannheim, DEL) ont été les auteurs des autres buts du Canada en temps réglementaire. Jean-Sébastien Aubin (Montréal, Qc/Düsseldorf, DEL) a réalisé 34 arrêts pour porter la victoire à sa fiche.

L'entraîneur-chef du Canada à la Coupe Deutschland était Mark Messier (Edmonton, Alb./Rangers de New York, LNH), membre du Temple de la renommée du hockey, alors que Rich Chernomaz (Port Alberni, C.-B./Francfort, Allemagne) et Jay Wells (Paris, Ont.) étaient ses adjoints.

Tous les joueurs d'Équipe Canada à la Coupe Deutschland 2010 étaient des Canadiens qui jouent au hockey professionnel auprès de ligues européennes. Le Canada a terminé troisième à la Coupe Deutschland 2010 avec trois points. L'Allemagne a terminé au premier rang grâce à une victoire de 2 -1 en prolongation sur la Suisse dans le dernier match du tournoi.. ■

Angela James, membre du Temple de la renommée du hockey, parle de son veston, de sa bague et de la reconnaissance que le hockey féminin est là pour rester

par Kristen Lipscombe



Dave Sandford/IHOF-HHOF Images on Ice

Elle a la plaque, le veston et la bague – signes qu'elle est officiellement membre du club élite autrefois réservé aux hommes.

Angela James se dit très honorée d'avoir reçu ces grands honneurs en reconnaissance de son incroyable contribution au sport, mais la joueuse intronisée au Temple de la renommée du hockey en 2010 ajoute que « ce ne sont là que des objets ».

Ce que l'ancienne d'Équipe Canada a en effet réalisé depuis qu'elle est devenue une des deux premières femmes à se joindre à ce club dominé par les hommes, c'est qu'elle a vraiment fait une différence dans la vie des autres, au hockey comme ailleurs.

« Je n'avais pas réalisé l'impact que cela aurait sur autant de gens », a dit James du fait qu'elle ait franchi cet obstacle basé sur le sexe. Elle parle aussi des messages d'appui qu'elle a reçus et des anecdotes qu'elle a entendues de gens de toutes les communautés et de tous les horizons.

« Je n'ai jamais rêvé qu'en remerciant ma partenaire (Angela McDonald) en direct à la télé, j'allais être inondée de courriels de solidarité », mentionne Angela à titre d'exemple. Et les courriels et les demandes de conseils continuent d'affluer de toutes parts, d'amis et d'anciennes coéquipières tout comme d'inconnus qui peuvent sympathiser avec son combat en tant que femme de couleur ayant grandi à Toronto, Ontario, et ayant joué avec les garçons.

Quant à la plaque, au veston et à la bague, « ce sont de beaux articles; je ne vais pas les retourner », dit Angela en riant. « Mais ce n'est pas ce qui compte. »

Pour James, le fait de voir son nom sur les murs du Temple de la renommée représente surtout « l'occasion » d'avoir été honorée aux côtés de la légende américaine du hockey féminin, Cammi Granato, de l'ancien joueur des North Stars du Minnesota,

Dino Ciccarelli, ainsi que des bâtisseurs, Jimmy Devellano et Daryl « Doc » Seaman, et les souvenirs qu'elle gardera de cette longue fin de semaine à Toronto avant et pendant la cérémonie d'intronisation du lundi 8 novembre.

Il y a eu les innombrables entrevues avec les médias et les séances de signature. Il y a eu la fête au Temple présentée par Hockey Canada et l'Association de hockey féminin de l'Ontario. Il y a eu le match opposant les légendes du Canada à celles des États-Unis au Air Canada Centre. Il y a eu la fête à l'hôtel avec ses parents et amis et il y a eu le traitement réservé aux dignitaires, incluant des sièges dans une loge pour un match des Maple Leafs.

Mais ce qui a le plus marqué Angela, c'est le fait que ses enfants Christian, 10 ans, et les jumeaux de 4 ans Michael et Tony Rae, ont aussi vécu ces moments magiques. Pendant le match des Leafs, « ils avaient des barres de crème glacée dans les deux mains », se souvient Angela en ajoutant que pendant son discours d'acceptation, Christian a « pompé le bras » tellement il était excité que sa mère mentionne son nom. C'est lorsqu'elle a vu la fierté de sa famille devant ses réalisations qu'elle a « réalisé l'ampleur de ce qui se passait. »

Et même si les autres « objets » peuvent être volés ou perdus, être l'une des premières femmes admises au Temple de la renommée du hockey est « quelque chose que... personne ne peut t'enlever » tout comme on ne pourra jamais effacer sa contribution au hockey féminin, a-t-elle dit.

Angela a souligné que même le président de l'IHOF, René Fasel, avait assisté à la cérémonie d'intronisation, réaffirmant sa confiance dans la croissance future du volet féminin du sport en affirmant à tous ceux qui ont vu elle et Cammi Granato accepter gracieusement leur place au Temple de la renommée que « le hockey féminin est ici pour de bon ». ■